

Discours 1 août 2022

Discours de Nora Wilhelm, co-fondatrice de collaboratio helvetica

1er août 2022

1291, l'année où d'après le mythe fondateur de la Suisse, les cantons d'Uri, de Schwyz et d'Unterwald s'allient contre la domination étrangère des Habsbourg par le serment du Grütli.

1848, la guerre du Sonderbund débouche sur la constitution qui unie la Suisse, et passe d'une fédération d'États à un État fédéral. Et cela, malgré les profondes différences de croyance entre catholiques et protestants qui avaient contribué à engendrer une guerre.

2022,

- Au rythme actuel, nos glaciers risquent de disparaître presque complètement d'ici 2050.
- Il nous reste 7 années pour atteindre 0 émissions de CO2 et éviter le pire.
- L'inégalité économique globale ne cesse de croître, et les conflits suivront.
- L'invasion de l'Ukraine par la Russie et des mouvements autoritaires et colonialistes dans différentes régions du monde.
- Et avec la transition aux énergies renouvelables qui avance trop lentement, les économies Européennes continuent à financer ces régimes par l'importation.
- Et, aussi chez nous, une polarisation en constante augmentation, et pas de solutions en vue.

Nos systèmes et les résultats qu'ils engendrent menacent la survie même de notre espèce sur cette planète. Les stratégies existantes ont permis de réaliser des progrès, mais nous ne sommes pas sur la bonne voie pour adresser ces défis à temps.

La Suisse y contribue bien plus que nous le croyons, une bonne partie du smog de Shanghai est "made in Switzerland", et nous ne sommes pas à l'abri des conséquences.

C'est un peu morose, n'est-ce pas? Un peu sombre, pour un jour de fête?

Mais je suis ici aujourd'hui pour vous partager ce qui me donne encore de l'espoir, malgré tout: la Suisse a une longue tradition de coopération et de dialogue au-delà des barrières linguistiques et des différences religieuses. Nous avons trouvé par le passé des solutions communes à des défis complexes, malgré ces différences.

Ne pouvons-nous pas utiliser cet héritage culturel pour relever les défis de notre époque?

Qu'il s'agisse de la dégradation de l'environnement, de la discrimination ou des inégalités mondiales - ce sont des questions globales qui exigent une réponse à la fois locale et internationale.

Et nous avons déjà trouvé nos éléments de réponse: l'union fait la force, même si nous ne sommes pas d'accord sur tout. Nous cherchons des solutions par le dialogue et sommes prêts à faire des compromis. Nous sommes convaincues que chaque personne devrait avoir le droit de faire ses propres choix, tant qu'aucun mal n'est fait à autrui. Nous laissons les communes, structures les plus proches des individus concernés, décider, tant qu'il n'y a pas de raison pour coordonner à un niveau cantonal ou fédéral. Nous avons créé des institutions démocratiques qui protègent les minorités, qui sont au service du bien commun et qui ont assuré la stabilité et le développement de la Suisse jusqu'au jour d'aujourd'hui. Et, même si nous ne sommes pas les plus rapides, nous évoluons nos structures et modèles de pensée quand ils ne nous servent plus, ou quand nous savons mieux.

Pourquoi, alors, ne serions-nous pas capable de répondre aux défis complexes d'aujourd'hui avec ces mêmes éléments de réponse?

Si la lutte pacifique n'est pas dans l'ADN de la Suisse, alors c'est une culture que nous avons cultivée au fil des siècles. C'est pour répondre à ce potentiel que nous avons fondé collaboratio helvetica. Depuis plus de cinq ans, nous nous engageons pour la Suisse de demain par la création d'espaces de dialogue, ainsi que de nouvelles formes de coopération et de développement participatif.

Pour relever les défis du 21ème siècle, nous avons besoin d'approches qui ne se contentent pas d'examiner les symptômes mais s'attaquent aux causes profondes. Pour ce faire, nous devons collaborer entre secteurs, disciplines et opinions, et développer la capacité de comprendre le fonctionnement des systèmes que nous avons créés, afin d'être en mesure de les modifier. Ce n'est qu'en impliquant à la fois les personnes au pouvoir et les voix

marginalisées que nous pourrions prendre les mesures nécessaires pour co-créeer les solutions requises.

Posez-vous la question: qui veut réellement que les glaciers fondent? Personne ne milite activement pour cela, et pourtant c'est le résultat de la somme totale de tous nos choix. Les défis d'aujourd'hui requièrent une profonde remise en question de nos systèmes, et des choix de chacun et chacune d'entre nous.

Les réponses faciles et la séparation entre "bon" et "mauvais" sont souvent un signe de simplification excessive et de manipulation, surtout dans le contexte de défis complexes. La polarisation ne nous aide pas à trouver des solutions. Et quand la complexité de ces défis nous semble trop grande à porter, rappelons-nous que "le fédéralisme repose sur l'amour de la complexité, par contraste avec le simplisme brutal qui caractérise l'esprit totalitaire." Denis de Rougemont

Trop souvent, nous nous battons en camp, nous jugeant les uns les autres, sans voir que nous souffrons tous à cause du même système. Nous nous battons et nous faisons concurrence même si nous avons les mêmes objectifs. Nous mettons la faute sur les autres sans comprendre le contexte ou prendre nos responsabilités.

Quand nous commençons une conversation avec quelqu'un qui a une expérience ou opinion différente de la nôtre, que se passerait-il si nous approchions avec curiosité au lieu de laisser nos idées reçues nous empêcher d'écouter?

Je sais que certains politiciens cherchent à nous faire croire qu'il faut avoir peur de l'autre. Mais voici ce que je sais également: Dénier l'humanité de certaines personnes pour les ôter de notre empathie, c'est le début du fascisme. Que ce soit des personnes de différentes cultures, religions, orientation sexuelles ou identités de genre, le mécanisme est le même. Le Genevois Jean-Jacques Rousseau a dit "la liberté de l'Humanité ne réside pas dans le fait qu'elle peut faire ce que l'on veut, mais que l'on n'est pas obligé de faire ce qu'on ne veut pas." La liberté d'aimer de quelqu'un d'autre n'enlève rien à la mienne. L'antidote au message de peur est la compassion.

La lutte pacifique est nécessaire pour les libertés des personnes moins privilégiées que nous, ainsi que les générations futures qui hériteront de ce monde. Et si nous étions courageuses dans la lutte pour un futur meilleur, et dans l'incarnation de nos valeurs dans nos propres vies?

J'ai plus de grandes questions que de réponses, mais je fais confiance à notre héritage collaboratif et humanitaire pour nous aider à avancer vers un futur où l'humanité ainsi que les autres espèces peuvent prospérer.

Je vous invite à prendre notre pouvoir en main. À faire nos choix sachant que nous votons pour le futur que nous voulons. Et à défendre le droit des autres d'avoir les mêmes privilèges que nous. "Ne doutez jamais qu'un petit groupe de citoyennes réfléchies et engagées puisse changer le monde ; en fait, c'est la seule chose qui l'ait jamais fait." Margaret Mead

Et si vous ne savez pas par où commencer, demandez-vous: *"À quoi ressemble la Suisse dans laquelle vous voulez vivre ?"*

Je vous laisse avec trois mots qui me servent toujours d'inspiration: Curiosité, Compassion et Courage. Neugierde, Mitgefühl und Mut. Curiosity, compassion and courage.

Merci vöu mol!